

sume sans espérance. ” — “ Souvenez-vous, ô mon Dieu, s'écrie-t-il, que bientôt j'exhalerai mon dernier souffle. Laissez-moi donc vous dire dans l'amertume de mon âme. Je ne puis même reposer un instant sur mon lit de douleur sans que vous m'effrayiez par d'horribles visions. Je préfère une mort prompte à cette longue agonie, ou bien épargnez-moi pendant les quelques jours qu'il me reste à passer sur cette terre. Qu'est-ce que l'homme, un vil néant, pour que vous vous occupiez de lui sans cesse, épiaut tous ses actes ? Laissez-moi reprendre haleine un instant. Si j'ai péché, en quoi ai-je pu vous blesser, ô divin scrutateur des âmes ? Est-ce une raison pour m'accabler de vos traits jusqu'à me rendre insupportable à moi-même ? Pourquoi ne pas oublier une offense et me pardonner ma faiblesse ? Demain il sera trop tard : vous me chercherez dès l'aurore, et vous me trouverez sans vie, couché dans la poussière ! ”

Baldad ne put entendre cet appel à la justice de Dieu sans reprendre sur son compte le plaidoyer d'Eliphaz. “ Jusques à quand, s'écria-t-il, tiendras-tu pareil langage ? Dieu peut-il violer la justice ? Si tes enfants ont péri, c'est à cause de leurs crimes. Implore le Très-Haut, marche devant lui dans la droiture et l'équité, il se lèvera pour te secourir, et ta nouvelle condition sera plus brillante que ta condition passée. Du reste, si tu veux t'instruire, interroge les générations écoulées, elles te diront que la plante marécageuse ne peut croître sans eau : elle se fane comme la plante des champs : ainsi périt l'homme qui oublie le Seigneur. Ses espérances ressemblent à la toile de l'araignée, sa maison ne tient pas debout ; comme l'arbuste qui projette au loin ses racines, rencontre un terrain pierreux et se dessèche, ainsi dépérit le pécheur. Souviens-toi donc que si Dieu favorise le juste, il ne tend pas les bras à l'impie. Si tu reviens à lui, il ramènera le sourire sur tes lèvres, et mettra dans ta bouche de nouveaux chants de joie. ”

Job n'avait point attaqué la justice de Dieu, mais ce faux principe : l'infortune est toujours le châtement du crime, principe sur lequel s'appuyaient ses amis pour le trouver coupable. Aussi répondit-il à Baldad qu'il ne niait en aucune manière la puissance et la sagesse de Dieu. Il savait aussi qu'aucun homme n'est absolument juste devant Dieu. Du reste, se croirait-il parfaitement innocent, qu'il implorerait encore la clémence de ce grand Juge.